



La serpillère de monsieur Mutt Marc Lacourt

Dossier pédagogique saison jeune public 2021-2022

musique
et danse
en Loire
Atlantique

Théâtre de l'Espace de Retz, Machecoul Saint-Même le 3 février 2022 à 9h45, 10h50
et 14h



Contacts Musique et Danse :

Nathalie Rinaldi / Responsable Danse à l'école : nrinaldi@md44.asso.fr 02 51 84 38 92 - 06 61 43 87 44

Gaétane Russon / Suivi administratif écoles : grusson@md44.asso.fr 02 51 84 38 99



Présentation du spectacle

La serpillère de monsieur Mutt

Marc Lacourt

Une serpillère, c'est fait pour serpillier, nettoyer, frotter, rincer et puis attendre dans un coin, à côté du balai. Et bien, ce n'est pas tout à fait comme ça chez le chorégraphe Marc Lacourt. Lui n'a pas son pareil pour bricoler des histoires qui donnent vie aux objets. En dansant, il fait avec eux un pas de côté, les libère de leur condition comme par magie. La serpillère se prend pour la Joconde, s'élanche comme le grand Nijinski : et voilà l'art qui sort du placard.

C'est par ce biais ludique et inventif que le danseur insuffle le goût de l'art aux enfants. Inclus dans sa chorégraphie comme spectateurs actifs, ils sont invités à changer leur regard sur les choses, à découvrir le geste qui transforme l'objet en œuvre - une feuille en équilibre, une roue de vélo sur un tabouret -, à laisser vagabonder leur imaginaire.

Ce spectacle tout en délicatesse ouvre les enfants à de nouvelles expériences sensibles. Inspiré par « l'urinoir » ou « le porte-bouteille » de Duchamp, par « le piano déguisé » de Joseph Beuys, Marc Lacourt montre que l'art est partout, pourvu qu'on veuille le voir.

Mise en scène, Chorégraphie, interprétation **Marc Lacourt**
Régie plateau, son **Pauline Valentin** ou **Samuel Dutertre**

Jeudi 3 février 2022 à 9h45, 10h50 et 14h15

Machecoul, Théâtre de l'Espace de Retz

Durée **40 mn**

Exclusivement pour les CP

<https://www.facebook.com/watch/?v=3303961619638995>

Note d'intention



Les hommes des temps glaciaires ont pénétré dans les grottes pour y dessiner et s'y livrer à de mystérieuses cérémonies dont les parois et les sols portent encore parfois les traces. Ils ont aussi orné les murs de peintures et de sculptures. Bien sûr, le pourquoi reste encore une énigme.

Mais ce premier geste qui a pu être une griffure sur la terre, un polissage d'une pierre ou une disposition d'objets a continué de bouleverser les hommes qui durant des siècles ont **amélioré, détourné, réinventé ce geste artistique et continué de se questionner : pourquoi a-t-on besoin et ont-ils eu besoin de dessiner, sculpter ou danser ?**

Et puis un jour **Marcel Duchamp** expose un urinoir, une césure dans l'art. L'artiste n'a plus besoin de fabriquer des œuvres. Elles sont là autour de nous, il suffit juste de tourner la tête, de regarder à l'envers et de les nommer. Il réinvente une autre idée de l'art. L'idée devient art. mais il reste le geste de tourner, de mettre à l'envers, de froter, de mettre en équilibre.

Ces réflexions ont été présentes tout au long de la création de La Serpillière de Monsieur Mutt.

Toujours de façon ludique je cherche à jouer avec la complicité des enfants autour de l'idée de l'art, et peut-être comme a pu le dire Beuys d'œuvre qui se déguise, et se devine derrière le tissu qui l'ouvre à d'autres expériences sensibles.

J'essaie avec douceur et rire d'accompagner les enfants vers ce mystère de l'art. Qu'est ce qui fait qu'à un moment si court bref ou petit soit il, une danse, un geste, un dessin nous parle si fortement de l'humanité.

Peut-on imaginer un geste plus inutile que celui de faire tenir une feuille A4 en équilibre, une chaise à l'envers ou la roue d'un vélo sur un tabouret ?

Mais la concentration, la délicatesse, la technique du geste apportent une poésie que je trouve émouvante dans sa persévérance et dans sa volonté à dire le monde.



L'art est subversif avec douceur

Je crois aussi, comme Camus, que l'art à une vertu sociale, et comme Beuys, qu'il peut être thérapeutique. Mais je ne cherche pas à faire passer un message dans La Serpillère de M.Mutt.

Je cherche à fabriquer le message.

Le geste, l'organisation d'une présence, une manière de faire, laissent des traces qui je l'espère parlent de l'art comme d'un lieu pour jouer avec notre engagement dans le monde.

Il faut voir les enfants, qui avec délicatesse, tournent une chaise, un urinoir, un sèche bouteille. Ils sentent, expérimentent que dans ce geste peut se jouer bien plus que la fragilité des choses à mettre une feuille en équilibre ou à faire une griffure dans une caverne je crois qu'ensemble se fabrique un premier regard, peut-être un peu subversif sur la réalité des choses des objets et de la vie. Bien sûr il s'agit avant tout d'un grand jeu ou le rire et le plaisir doivent être toujours présent.

À l'inverse de Tiondeposicom (précédent projet), je suis parti dans la construction de cette pièce avec l'idée d'un espace vide, abstrait

Je voulais que la première chose perçue soit la danse avec cette capacité qu'elle peut avoir à faire sentir, percevoir un mystère sans le besoin de le raconter

Alors je peux rentrer dans une forme de narration et en sortir comme je le souhaite sans perdre une continuité. Puis, petit à petit les objets prennent place avec le rapport touchant et absurde que l'on peut entretenir avec eux.

J'aimerais que chaque enfant joue avec la danse et les objets pour pas à pas, prendre part à la transformation de l'espace.



Les œuvres d'artistes qui ont accompagnés la pièce

Marcel Duchamp

Les ready-mades

En 1913, Marcel Duchamp expose une « sculpture » appelée Roue de bicyclette. Deux objets quotidiens sont assemblés et collés l'un sur l'autre par l'artiste : une roue de bicyclette et un tabouret. Ici rien ne sort de la main de l'artiste, qui réalise un collage tridimensionnel en assemblant deux objets usuels.

Peintre à l'origine, Duchamp s'était déjà insurgé contre les peintres qu'il appellera « les intoxiqués de la térébenthine » et contre « la bêtise rétinienne » qui serait liée à cet art. Il se réclame plus proche de l'expression de Léonard définissant la peinture comme une « chose mentale ». Son Nu descendant l'escalier fait scandale à New York et le rend célèbre. Au-delà du nu, il y recherche une méthode de démultiplication du mouvement dans l'espace.



Porte-bouteilles, 1914 (1964) (Séchoir à bouteilles ou Hérisson) Porte-bouteilles en fer galvanisé 64,2 x 42 cm (diam.)

En 1914, avec le fameux Porte-bouteilles, acheté au Bazar de l'Hôtel de ville, Duchamp élabore le concept de ready-made: «objet usuel promu à la dignité d'œuvre d'art par le simple choix de l'artiste» (Dictionnaire abrégé du Surréalisme, André Breton, 1938).

La main de l'artiste n'intervient plus dans l'œuvre. Tout savoir faire ainsi que tout plaisir esthétique lié à la perception de l'œuvre s'annulent. La trace du créateur a disparu et se réduit au seul choix et à la nomination de l'objet. Le titre qui, d'abord, nomme le plus platement l'objet, Porte-bouteilles, prendra de plus en plus d'importance : l'objet sera rebaptisé, plus tard, Séchoir à bouteilles ou Hérisson.

Le choix de cet objet n'était pourtant pas anodin, les verres et les bouteilles avaient envahi la peinture cubiste de laquelle Duchamp voulait sortir comme d'une «camisole de force», disait-il. Aux bouteilles et aux verres se démultipliant en mille facettes transparentes du Cubisme analytique succède l'objet réel, opaque et en fer, qui les accueille, piquant comme un hérisson.



Fontaine, 1917 Urinoir retourné, porcelaine 63 x 48 x 35 cm

En 1915 Duchamp part pour les États-Unis. Poursuivant ses ready-mades il y ajoute des inscriptions comme, sur une pelle à neige, En prévision du bras cassé. La logique verbale seule transforme, par l'humour et les jeux de mots, l'objet usuel en autre chose : une précipitation du futur probable. Duchamp insistera de plus en plus sur cette dimension verbale impliquant par des sous-entendus l'esprit du spectateur dans la perception de l'œuvre. À la délectation de l'œil succède celle de l'esprit.

De 1917 date son ready-made le plus connu, le célèbre urinoir retourné et rebaptisé Fontaine. Présenté au salon des indépendants, à New York, **sous un pseudonyme (R Mutt)**, le jury dont il fait lui-même partie le refuse, scandale par lequel commencent l'épopée et le succès des ready mades.

Les ready-mades originaux ont disparu, restent des répliques qui, comme le dit Duchamp, « transmettent le même message que l'original ». Selon lui, le seul critère esthétique ne suffit pas à définir ce qui est de l'art et ce qui ne l'est pas, et l'artiste sera celui qui remettra en question les limites de l'art en les poussant de plus en plus loin. La disparition de la fonction d'usage de l'objet proclamée par son installation dans un milieu muséal et la nouvelle signification que son titre lui confère suffisent, désormais, à qualifier d'œuvre d'art ce qui a priori ne le serait pas.

Le geste radical et inaugural de Duchamp sera à l'origine d'un grand nombre de remises en cause du statut de l'art au XXe siècle et d'une percée de l'objet dans le champ des arts plastiques.

Joseph Beuys (1921-1986)

Beuys élargit à la totalité du réel la notion d'art. Ses actions rituelles veulent libérer la pluralité des sens. L'art aurait une vertu thérapeutique et l'artiste serait proche du chaman. Objets et matériaux liés à une symbolique toute personnelle ancrée dans sa biographie participent d'un art à visée sociale dans une société malade.



Infiltration homogène pour piano à queue, 1966 Piano à queue recouvert de feutre et tissus 100 x 152 x 240 cm

En associant un piano, instrument de musique et porteur d'ondes sonores, au feutre, matériau symbole de vie et de survie pour l'artiste, Beuys veut faire de cet objet un vecteur d'énergie. À travers le feutre se filtre le potentiel sonore du piano. L'objet se déguise, et se devine derrière le tissu qui l'ouvre à d'autres expériences sensibles. «Les deux croix, dit Beuys, signifient l'urgence du danger qui menace si nous restons silencieux [...] Un tel objet est conçu pour encourager le débat et en aucun cas comme produit esthétique.» Ainsi l'objet se pare de plus en plus de résonances symboliques que l'artiste se doit d'expliquer car elles lui sont propres, comme c'est le cas aussi pour les Psycho-objets de Raynaud. Le pot de fleurs et le carreau de faïence blanche récurrents dans son œuvre renvoient l'un à la vie et l'autre à la mort dans un monde froid et de plus en plus aseptisé.

Robert Filliou



C'est de façon étrange qu'il est arrivé dans cette pièce. Alors en répétition au studio de L'ÉCHANGEUR CDCN, j'avais depuis le démarrage de ce projet l'envie d'avoir un bac à laver, une serpillière et un balai montrant un premier bout de travail. Mélanie, alors médiatrice me dit que cette chose au bout du tapis (bac-serpillière-balai) est une œuvre de Robert Filliou...

Je me rappelle alors qu'enfant vers 7 ou 8 ans, j'ai vu cette œuvre à Beaubourg où il a été exposé. Coïncidence heureuse et étrange, cet artiste avait laissé une trace très présente en moi...

L'innocence et l'imagination, les outils de la création

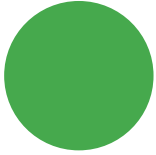
C'est ce que proclame l'expression « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art », prolongeant la pensée dadaïste du début du 20^e siècle qui affirmait déjà que « la vie est plus intéressante que l'art ». Filliou avance que des qualités telles que « l'innocence, l'imagination, la liberté et l'intégrité », bridées dès l'enfance, peuvent devenir le moteur d'un changement. « Le plus important à apprendre aux enfants est l'utilisation créatrice des loisirs », écrit-il, pour les aider à se réaliser et à investir par la suite la sphère professionnelle avec créativité et éthique. Loin de la société des loisirs, qui a fait du temps libre une marchandise formatée, Filliou suggère d'incorporer dans nos vies, dans tous les secteurs d'activité, « l'innocence et l'imagination », pour « passer du travail comme peine au travail comme jeu », pour que le changement des valeurs se répercute dans le système économique et que s'instaure une Économie Poétique.

Marc Lacourt



Né en 1973, Marc Lacourt se prépare à une carrière professionnelle dans la pédagogie du sport (Licence STAPS - Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives). Son parcours chorégraphique se fortifie auprès des chorégraphes Toméo Vergès, Pierre-Johan Suc et Magali Pobel (Cie Androphyne) et Laurent Falguiéras. Depuis 2012, il a dansé pour Ambra Senatore pour la création de John et de Un terzo.

Parallèlement à son expérience de danseur, il aime intervenir dans de nombreux ateliers auprès des enfants et adolescents, en écoles primaires ou secondaires ainsi que dans des écoles d'art, Marseille ou Besançon et pendant deux années en classe CLIS à Vanves. Il anime stages et ateliers en milieu carcéral, avec des femmes ou des hommes, à Marseille, Nantes et en Guadeloupe.



Venir avec sa classe au spectacle

Lorsque vous accompagnez un groupe d'enfants dans une salle de spectacle, vous jouez un rôle important. Il n'est pas toujours nécessaire de préparer les représentations, on peut laisser parfois les élèves se confronter directement à l'œuvre. Mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente !

Avant : se préparer, imaginer, se mettre en appétit

Présenter la compagnie

Le nom du groupe, sa localisation, les différentes personnes qui composent ce groupe :

- Les danseurs
- Les autres artistes (éventuellement un musicien, un comédien...)
- Les techniciens (lumière et son)
- Les chargées de l'administration (logistique de tournée, contrats)

S'interroger sur le titre :

Qu'est-ce qu'il vous évoque ?

Faire des recherches sur la danse et poser quelques repères historiques

Utiliser l'iconographie (faire commenter les images de danseurs classiques, baroques, des danses du monde, du hip-hop, de la danse contemporaine)

Ressources : site de vidéos en ligne : www.numeridanse.tv



Le vocabulaire du spectacle vivant

S'amuser avec le vocabulaire spécifique

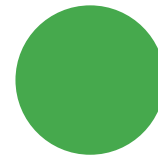
- **Compagnie** : Groupe de personnes (en particulier des artistes) associés pour créer un spectacle
- **Répétition** : Séance de travail pour créer le spectacle
- **Filage** : Répétition où l'on joue le spectacle dans sa totalité et en continu
- **Salut** : Retour sur scène des artistes à la fin du spectacle qui viennent s'incliner devant le public
- **Création** : Spectacle tout neuf

Le lieu de la représentation

Présenter le théâtre qui accueille le spectacle : son nom, sa localisation

Découvrir les métiers du théâtre :

- **Directeur.rice de théâtre** : Il dirige le personnel du théâtre et veille au bon fonctionnement de la structure
- **Programmateu.trice** : responsable du choix des spectacles de la saison
- **Administrateu.trice** : Responsable financier et administratif. I/elle gère les contrats, la paye
- **Responsable de la communication** : personne en charge de rendre visible et promouvoir les spectacles et les activités du théâtre par le biais de différents supports : plaquettes, site internet, affiches...
- **Chargé.e d'accueil et de billetterie** : Il/elle est le premier contact avec les publics ont quand ils veulent venir au théâtre. C'est la personne qui vend les billets et les abonnements.
- **Régisseur.euse** : Il/elle est responsable de la partie technique, aussi bien générale, lumière et son. Il/elle s'occupe de l'entretien des bâtiments et du matériel : projecteurs...



Pendant le spectacle : Voir, écouter, se concentrer

La lumière s'éteint dans la salle, je suis attentif à ce qui se passe sur scène.

Créer un abécédaire / s'inspirer de quelques exemples

A comme applaudissements : pour dire bravo, pour dire merci

F comme fauteuil : profond et confortable, tu n'occuperas que le tien

H comme horaires : ne pas arriver en retard au théâtre, bien respecter les horaires

N comme noir : Luminosité nécessaire pour mettre en valeur les danseurs et la lumière – ne pas en avoir peur

P comme pieds : On les garde sous son siège

R comme rire : bien entendu autorisé – choisissez bien votre moment !

R comme respect : Je ne me manifeste pas avant la fin du spectacle

T comme trac : soyez indulgent, il peut faire son apparition sur scène à tout moment

S comme silence : parfois nécessaire dans la salle

Donner des missions de spectateur

Pour favoriser l'attention et susciter la curiosité des futurs spectateurs on peut leur confier individuellement ou par groupes une mission personnalisée à remplir pendant la représentation : l'un s'intéressera aux décors, un autre aux éclairages, un autre aux costumes...

Après le spectacle : réagir, échanger, analyser, apprécier, critiquer...

Faire un état des lieux de tous les éléments de la représentation afin de raviver la mémoire de chacun

On tentera de nommer précisément et concrètement ce qui s'est passé sous nos yeux et nos oreilles de spectateurs puis on essaiera de classer nos observations par catégories :

- Le style de danse
- La composition : danses en solo, par deux, en groupe...
- Le décor
- Le costume
- La musique
- L'éclairage

Ecrire à chaud ses premières impressions

Chaque élève évoque un moment du spectacle qui a particulièrement retenu son attention, en décrivant ce qu'il a vu et ressenti.

Ecrire à un ami, quelqu'un de sa famille, une autre classe... une carte postale qui parle du spectacle. Le décrire, dire ce que l'on a aimé ou pas.

Faire un portrait chinois

Si le spectacle était une couleur...

Une odeur, une musique, une sensation